

Haltes de chasse en Préhistoire : quelles réalités archéologiques ?
Université de Toulouse – Le Mirail
13-15 mai 2009

Des haltes de chasse dans le Paléolithique supérieur ancien d'Europe centrale ?
Les exemples du Jerzmanowicien et de l'Olchévien

Damiens Flas (1) et Nicolas Teyssandier (2)

Le terme de halte de chasse a souvent été utilisé pour décrire certains sites du Paléolithique supérieur ancien d'Europe centrale. Cela concerne pour l'essentiel deux grandes catégories de gisements, généralement caractérisés par des ensembles archéologiques numériquement peu abondants : ceux définis par une assez forte composante de pointes lithiques foliacées d'une part (Jerzmanowicien) et ceux caractérisés par la présence de pointes en matières dures animales (Olchévien). Si ces ensembles sont donc avant tout caractérisés sur un plan fonctionnel comme des occupations spécifiquement dévolues aux activités cynégétiques, il a aussi été proposé de rattacher ces « haltes de chasse » à des complexes techno-culturels définis par ailleurs : le Szélétien ou le Bohuncien pour les ensembles jerzmanowiciens, l'Aurignacien pour les ensembles dits olchéviens.

Pourtant, plusieurs problèmes méthodologiques se doivent d'être résolus avant de mieux cerner le statut de ces sites, tant sur un plan fonctionnel que chrono-culturel. La classification des gisements concernés au sein de la catégorie fonctionnelle des « haltes de chasse » repose le plus souvent sur des a priori qui ne sont jamais précisément validés et confrontés aux données archéologiques : absence d'études techno-fonctionnelles sur les armatures lithiques et/ou osseuses présumées et d'études archéozoologiques sur les cortèges fauniques associés. En outre, le contexte archéologique des sites considérés, fouillés anciennement, ne permet généralement pas de répondre à ce type de problématique et ce en raison de l'imprécision des données basée sur des fouilles anciennes et des problèmes taphonomiques complexes à résoudre dans ce cadre.

Les révisions récentes effectuées sur ces ensembles montrent par ailleurs qu'il est parfois discutable de les rattacher à un techno-complexe défini par ailleurs. S'il est probable que les ensembles de l'Olchévien puissent être rattachés au techno-complexe Aurignacien, il en va différemment des ensembles du Jerzmanowicien dont l'attribution au Szélétien ou au Bohuncien ne résiste pas à une analyse détaillée et conduit à masquer la variabilité des industries dites de transition entre le Paléolithique moyen et supérieur en Europe centrale. Ainsi, que ce soit d'un point de vue technologique ou typologique, les « haltes de chasse » de la grotte Nietoperzowa (Jerzmanowice, Pologne) ne peuvent être intégrées à ces complexes prédéfinis et trouvent en revanche de fortes affinités avec un groupe de gisements répartis dans les plaines d'Europe du Nord et qui correspondent vraisemblablement à un complexe chrono-culturel autonome. Ces données viendront ainsi alimenter une réflexion plus générale sur la diversité des solutions techniques adoptées, selon les régions considérées, lors du basculement des sociétés humaines vers le Paléolithique supérieur.

(1) Post-Doctorant, Musées royaux d'Art et d'Histoire, Parc du Cinquantenaire, 10, B-1000 Bruxelles, Belgique

(2) Chargé de Recherche au CNRS, UMR 5608-TRACES, Université Toulouse 2 – Le Mirail, Maison de la Recherche, F-31058 Toulouse cedex 9, teyssandier@univ-tlse2.fr